

# BRÈVES SALISIENNES

## EXTRAITES DU *PROTESTANT BÉARNAIS*

Hélène LANUSSE-CAZALÉ

En avril 1882, les pasteurs de l'Église consistoriale d'Orthez décident, au cours des Conférences pastorales, la rédaction d'une feuille religieuse « qui pourrait contenir des détails sur ce qui se passe dans la Consistoriale, quelques nouvelles du dehors, et quelques éléments d'édification »<sup>1</sup>. Dès le 3 juin suivant paraît le premier numéro du *Protestant béarnais*. D'abord confiées à Auguste Bohin (1882-1884), puis à Alphonse Christoflau (1885-1890), les fonctions de rédacteur en chef sont par la suite, exercées par Léon Bost, pasteur de Salies-de-Béarn.

Outre des questions d'édification, le journal aborde, à une fréquence bimensuelle, la vie quotidienne des œuvres protestantes et des Églises de la Consistoriale dans une « chronique locale », devenue régulière à partir de 1890, dont quelques extraits concernant l'Église réformée de Salies-de-Béarn sont ici proposés.



### 8<sup>e</sup> année, n° 1, 6 décembre 1890

La visite synodale a eu lieu dans cette église les jeudi 21 et vendredi 22 octobre et a été particulièrement appréciée. Nous avons le privilège de recevoir comme visiteurs, M. Cadier père, dont les paroles pénétrées d'une profonde sympathie chrétienne font toujours tant de bien, et M. Diény, dont nous déplorons tous le prochain départ. C'était une joie pour l'église de profiter de la prudente expérience

de l'un et de l'ardeur communicative du second. Un premier service a eu lieu jeudi, à trois heures ; ce service, spécialement destiné aux personnes qui ne peuvent sortir le soir, a été malheureusement très peu suivi ; les auditeurs du soir ont été meilleurs, sans avoir cependant atteint les proportions que nous aurions désirées. Le jeudi après-midi, les enfants de l'École du Dimanche et du Jeudi ont été également réunis et interrogés par les deux visiteurs. Le soir, une magnifique conférence

<sup>1</sup> ADPA, CEPB, 60J 50/55, registre des Conférences pastorales, XVIII<sup>e</sup> Conférence, 26/04/1882.

de M. le pasteur Diény sur « les droits de la vérité » avait attiré, outre nos auditeurs accoutumés, quelques-uns de nos coreligionnaires du dehors, entre autres M. Buscarlet, de Paris, M. Jean Passy et sa famille, et quelques personnes ne se rattachant pas à notre culte. L'impression produite par ce beau discours a été unanime et redouble les regrets que nous cause le départ de notre jeune et éloquent collègue.

Le vendredi, des visites d'Eglises à la campagne ont rempli la matinée ; les affligés, les malades, les vieillards ont pu entendre ainsi quelques bonnes paroles de consolation et recevoir leur petite part de la visite synodale. L'après-midi, plusieurs moniteurs de l'Ecole du Dimanche, des membres du Comité des Dames et du Conseil presbytéral ont pu, dans un entretien fraternel, examiner de plus près quelques-unes des questions qui intéressent l'Eglise. Le soir M. Cadier terminait la visite par une prédication sur ce texte : « Portez les fardeaux les uns des autres ». Puisse cette visite si intéressante ne pas avoir produit seulement des impressions fugitives, mais porter des fruits bénis !

Léon Bost.

---

#### 11<sup>e</sup> année, n<sup>o</sup> 2, 20 janvier 1894

Le jeudi 4 janvier à 7 heures du soir, dans la salle adjacente au temple, les Unions chrétiennes de jeunes gens et de jeunes filles ont célébré avec beaucoup d'entrain et de sérieux tout à la fois, la fête de la jeunesse. C'était une vraie fête de famille présidée par le cher et dévoué pasteur de l'Eglise et à laquelle assistaient 120 personnes environ de la paroisse, qui avaient tenu à honneur de répondre à l'invitation des Unions.

La salle offrait un aspect des plus riants, car pour la circonstance et par les soins des Unions, elle avait été gracieusement ornée et encadrée de verdure et de drapeaux. Le programme était très heureusement composé. Le chrétien ne doit pas être triste, il doit être joyeux, et certes, cette soirée passée en commun nous le montra bien. A la fois familière et artistique, distinguée et démocratique, elle fut cependant essentiellement religieuse.

La soirée divisée en deux parties par un thé offert à tous les assistants, commença par la prière et la lecture de la bible. Des allocutions, des chœurs bien exécutés et des morceaux de musique fort appréciés, entrecoupés par des récitations, dont quelques-unes patriotiques, et des dialogues excitèrent l'intérêt de tous les assistants. On s'est séparé, emportant d'agréables souvenirs de cette soirée si bien réussie, et se donnant rendez-vous à une autre fois.

Puisse-t-elle avoir contribué à mieux faire connaître les deux unions qui ne cherchent qu'à travailler à l'avancement du règne de Dieu parmi la jeunesse !

Oh ! que Dieu bénisse les Unions chrétiennes, et qu'il les fasse prospérer de plus en plus pour sa gloire ! C'est mon vœu le plus cher.

Un unioniste.

---

#### 15<sup>e</sup> année, n<sup>o</sup> 8, 16 avril 1898

L'excursion que depuis quelques années, l'Ecole du Dimanche organise pour le Lundi de Pâques a eu lieu cette année avec le même entrain et le même succès.

Le but était cette fois les bois de Soubré, à trois kilomètres de Salies. Des jeux en plein air, des chants, un culte l'après-midi, auquel a pris part avec le pasteur de l'Eglise, M. le pasteur Bohin, ont agréablement rempli la journée sans oublier le dîner sur l'herbe. Avec tous les enfants et les moniteurs, quelques parents étaient venus aussi prendre leur part de la petite fête, qu'un peu de pluie, survenue vers la fin de la journée, a malheureusement écourtée. Nous adressons tous nos remerciements aux aimables propriétaires, M. et M<sup>me</sup> Lajusan, ainsi qu'à M. et M<sup>me</sup> Danjou, qui nous ont fait le plus gracieux accueil.

---

#### 20<sup>e</sup> année, n<sup>o</sup> 3, 7 février 1902

Nous avons eu la joie de recevoir à Salies le jeudi 22 janvier, M. le missionnaire Delord, qui n'était pas un inconnu, mais qui a recueilli de nouvelles sympathies parmi nous. Il a parlé le matin à l'Ecole du jeudi des enfants de l'école d'Ambotamanga avec lesquels quelques-uns de nos enfants ont déjà corres-

pondu. Le soir, dans le temple rempli par un auditoire attentif et recueilli, M. Delord nous a donné sa belle conférence intitulée : « A la conquête de l'âme malgache ». Nous sommes bien reconnaissants à notre ami, encore fatigué et relevant à peine de maladie, de l'effort qu'il a fait non seulement à Salies, mais dans la consistoriale pour faire connaître l'œuvre de la Société des Missions à Madagascar ; nous lui souhaitons de retrouver bientôt et complètement toutes les forces dont il a besoin pour reprendre sa tâche. Parmi les jeunes qui ont entendu ses émouvants appels, n'y en aura-t-il pas qui se lèveront et diront : « me voici Seigneur, envoie-moi ».

23<sup>e</sup> année, n° 7, 1<sup>er</sup> avril 1905

On nous écrit également de Salies :

M. le pasteur Broux, agent général de la Croix Bleue, a donné au temple le 24 mars, une conférence des plus intéressantes sur l'alcoolisme et la nécessité plus impérieuse que jamais de lutter contre le redoutable fléau. Il a encouragé les membres de l'Etoile Bleue à persévérer, et a exhorté à faire partie de cette ligue ceux qui veulent faire quelque chose pour enrayer le mal. Nous espérons que M. Broux pourra revenir parmi nous et nous aider à organiser sérieusement la lutte contre l'alcoolisme dans notre région.

Léon Bost.



Publicité en 1904

Chères jeunes Monitrices des Ecoles  
du Dimanche,

A ce moment de l'année, je me sens pressée de vous envoyer de bons vœux et des paroles d'encouragement pour vous réjouir dans l'œuvre que vous avez entreprise. C'est une œuvre bénie que je vous félicite d'avoir choisie et je vous conseille d'y donner tout votre cœur.

Je suis très âgée et j'ai conservé des rapports de plus de cinquante ans, avec une élève que j'ai vue la première fois dans le groupe que je dirigeais alors. Ni le temps, ni les circonstances, ni l'absence n'ont pu altérer les liens chrétiens qui nous unissent. Cette amie parlait encore dernièrement dans une lettre, que j'ai vue, d'un livre qu'elle avait reçu de moi à l'âge de dix ans. Je vous dis ceci pour vous montrer que j'ai été des vôtres et que je connais quelques-uns des fruits bénis des Ecoles du Dimanche.

Chères jeunes amies, bon courage ! J'aime à penser que vous n'avez pas entrepris cette tâche légèrement et sans prière, mais une fois que vous êtes bien décidées à entrer dans cette œuvre, vous devez être bien équipées pour suivre la voie que Jésus a tracée lui-même, lorsqu'il a dit : « Laissez venir à moi les petits enfants ».

Tenez-vous bien près du Sauveur, qu'il soit votre guide, étudiez votre Bible, la Parole de Vérité ; intéressez-vous à la vie de vos élèves, visitez-les quand elles sont malades, car ainsi peuvent s'établir des rapports charmants, chrétiens et durables entre les monitrices et les élèves, qui s'apercevront vite que vous les aimez et que vous désirez leur bien.

Si vous avez un groupe de garçons, soyez douces et fermes avec eux ; donnez-leur de bons conseils pour leur conduite dans leur famille, qu'ils soient aussi bons pour les animaux. Racontez-leur quelquefois une petite histoire, mais que tout découle de la source pure de la Parole de Dieu et de l'œuvre de Jésus-Christ.

Il est bon que votre tenue soit simple, pour que les enfants aient peu de sujets de faire des remarques, mais si votre cœur est droit devant le Seigneur, Il vous enseignera, oui, Il vous enseignera. Tenez-vous à ses pieds comme Marie et vous vous relèverez capables de préparer vos élèves à choisir la bonne part. Que Dieu vous bénisse, chères amies, c'est le vœu d'une ancienne monitrice de l'école Saint-Maur.

Madame Samuel BOST.